

REPUBLIQUE DE DJIBOUTI



MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES CHARGE DE L'INDUSTRIE

DIRECTION DE L'ECONOMIE ET DU PLAN

NOTE DE CONJONCTURE ECONOMIQUE



Novembre 2022

Données du 3^{ème} trimestre 2022

Sommaire

I. Conjoncture internationale	3
II. Conjoncture nationale.....	4
2.1. Secteur réel	4
2.1.1. Le secteur tertiaire	4
2.1.2. Secteur primaire	7
2.1.3. Secteur secondaire	7
2.1.4. Inflation	8
2.2. Les Finances Publiques.....	8
2.3. Décaissement du Programme d'investissements publics.....	9
2.4. Le service de la dette extérieure directe.....	10
2.5. Situation monétaire.....	10
2.6. Secteur extérieur	12

L'environnement **économique mondial** reste marqué par les tensions inflationnistes et le resserrement des conditions financières qui pèsent fortement sur l'activité.

La croissance s'établirait à 3,2% en 2022 selon le FMI et 2,7% en 2023 contre une prévision initiale de 2,9%.

Au niveau national, la conjoncture continue de pâtir de ce contexte international et des incertitudes géopolitiques régionales avec un ralentissement des activités portuaires quelque peu contrebalancé par la bonne tenue de la demande intérieure. En effet, malgré une amélioration du trafic de conteneur au 3^{ème} trimestre par rapport au 2^{ème} trimestre (+11%), **l'activité portuaire** est en recul de 12% sur les 9 premiers mois de 2022 comparé à la même période de l'année dernière. **Le commerce local est en hausse aussi bien en volume (+4%) qu'en valeur (+17%)** sur 12 mois. Le commerce à destination de l'Ethiopie (les réexportations) diminue de 7% en volume mais augmente de 89% en glissement annuel. **Le secteur de la construction** régresse de 23% durant le troisième trimestre 2022 aussi bien en glissement annuel que trimestriel. Sur les 9 mois de 2022, les permis de construction délivrés sont en augmentation de 4% par rapport à même période de 2021.

La hausse des prix à la consommation s'est stabilisée avec une inflation de 6,1% sur un an en septembre contre 5,9% en août en raison d'une légère hausse des produits alimentaires de 0,4 % sur un mois.

Les **finances publiques** à fin août 2022 affichent une baisse des recettes et dons de 6% à 72 373 millions FDJ et des dépenses totales davantage maîtrisées (-6%) à 77 775 millions FDJ sur un an. D'où un déficit base ordonnancement en amélioration de 13% à 5 403 millions FDJ contre 6 174 millions FDJ à fin août 2021.

La **masse monétaire** continue de reculer pour le troisième trimestre consécutif en 2022 à 431 769 millions FDJ en baisse de 1% sur 3 mois et 8,9% en variation annuelle.

Le compte courant arrêté à fin juin 2022 dégage un solde excédentaire de 81 473 millions FDJ (12,2% du PIB) correspondant à une amélioration de 75% sur un trimestre et de 150% sur un an.

I. Conjoncture internationale : ralentissement et inflation toujours en hausse

Au troisième trimestre de 2022, l'activité économique s'essouffle toujours et la production industrielle a baissé dans bon nombre de pays dont les pays de la zone euro. L'inflation et le resserrement des conditions financières ont impacté également l'investissement d'où un recul global de l'activité économique et un risque de récession. La prévision de croissance pour cette année est tout de même maintenue à 3,2% par le FMI.

Aux Etats-Unis, l'économie a retrouvé le chemin de la croissance qui s'est affichée à 2,6% en rythme annualisé au troisième trimestre 2022 après s'être contractée les deux trimestres précédents respectivement de 1,6 % puis de 0,6 %. Cette croissance a dépassé les prévisions de 2,3% et soutenue par la consommation et à l'investissement des entreprises.

Au Japon, l'inflation a atteint son niveau le plus élevé depuis 2014 et s'est affichée à 8%, ce qui a affecté les performances de l'exercice précédent. **De même pour la zone euro**, l'inflation pourrait atteindre les 8,1% pour 2022 mais l'économie de la zone pourrait toutefois enregistrer une croissance de 3,1% cette année.

En Chine, l'activité économique aurait rebondi au troisième trimestre (+3,9 %), après avoir ralenti à 0,4% au trimestre précédent grâce aux politiques d'investissement dans les infrastructures et secteurs stratégiques.

En **Afrique subsaharienne**, les perspectives actuelles laissent entrevoir un ralentissement de la croissance à 3,6%, après une reprise de 4,6% en 2021. Bien que la hausse des prix des produits de base soutienne la reprise dans les secteurs extractifs, dans de nombreux pays, l'inflation croissante érode les revenus réels, freine la demande et aggrave la pauvreté ainsi que les risques d'insécurité alimentaire.

II. Conjoncture nationale

Au niveau national, la conjoncture économique du troisième trimestre 2022 est notamment caractérisée par la décélération de l'inflation, la baisse du trafic portuaire et la hausse de la demande locale sur un an.

2.1.Secteur réel : activités portuaires en baisse de 8% en tonnes métriques et décélération de l'inflation

Tableau 1 : Evolution sur base annuelle des activités de quelques sous-secteurs économiques

Transport routier, aérien et ferroviaire			Transport maritime			Commerce extérieur (Tonnes)		
Fret Routier	Passagers Aérien	Fret ferroviaire	Marchandises en vrac (MT)	Hydrocarbures (MT)	Conteneurs traités (TEU)	Mise à la consom.	Réexport.	
-12%	+35%	+37%	-5%	-4%	-7%	+4%	-7%	
Autres secteurs de l'économie et inflation								
Pêche	Elevage (export)	Product° d'eau	Product° énergie	BTP	Tourisme	Téléphonie mobile (GSM)	Abonnés internet	Inflation
ND	+131%	ND	+3%	-23%	-9%	+4%	+0,5%	+6,1%

2.1.1. Le secteur tertiaire

a) Le secteur portuaire : Baisse des activités aussi bien en tonnes métriques (-8%) qu'en nombre de conteneurs traités (-7%) sur un an.

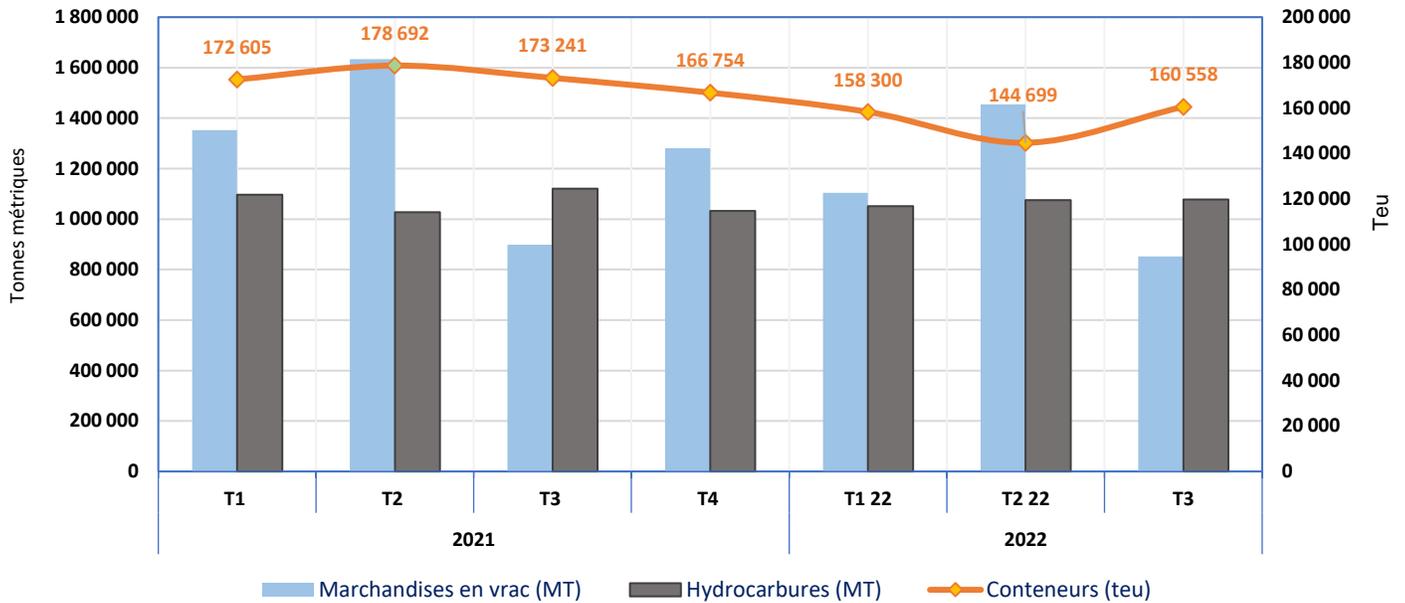
En tonnes métrique, le trafic portuaire s'est contracté de 8% au 3^{ème} trimestre à 3,132 millions de tonnes métriques de marchandises traités contre 3,393 millions de tonnes métriques à la même période de l'année précédente. Comparé au deuxième trimestre 2022, le volume a baissé de 10%. Cette baisse recouvre une hausse de 35% des importations djiboutiennes et une réduction de 15% des importations éthiopiennes.

Pour les **marchandises en vrac**, le volume de marchandises traités à l'entrée, à la sortie et en transbordement s'est élevé à 852 mille de tonnes contre 898 mille de tonnes sur la même période de l'année dernière soit une baisse de 5%. La forte hausse des marchandises traitées pour Djibouti (+65%) n'a pu compenser le recul des marchandises de l'Ethiopie (-13%).

Quant aux **hydrocarbures**, le volume total a régressé de 4% en g.a à 1,077 million de tonnes contre 1,120 million de tonnes à la même période de 2021. Les commandes djiboutiennes comme éthiopiennes sont en baisse respectivement de 7,4% et 3,4%.

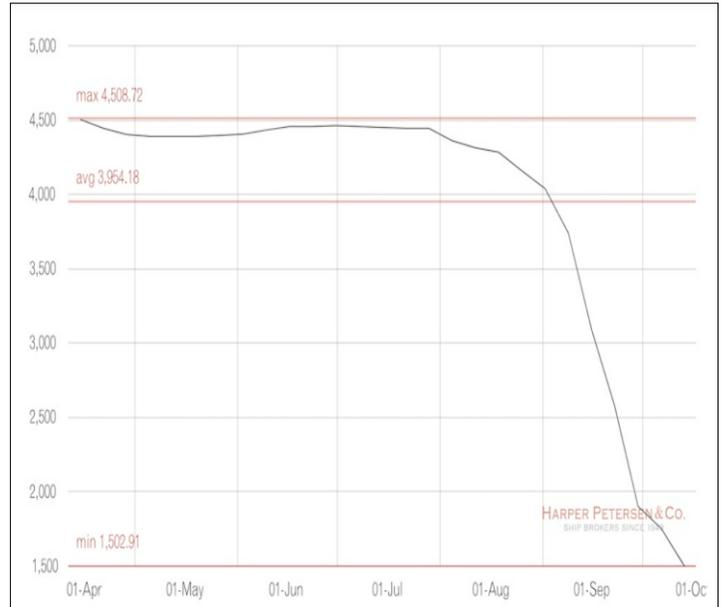
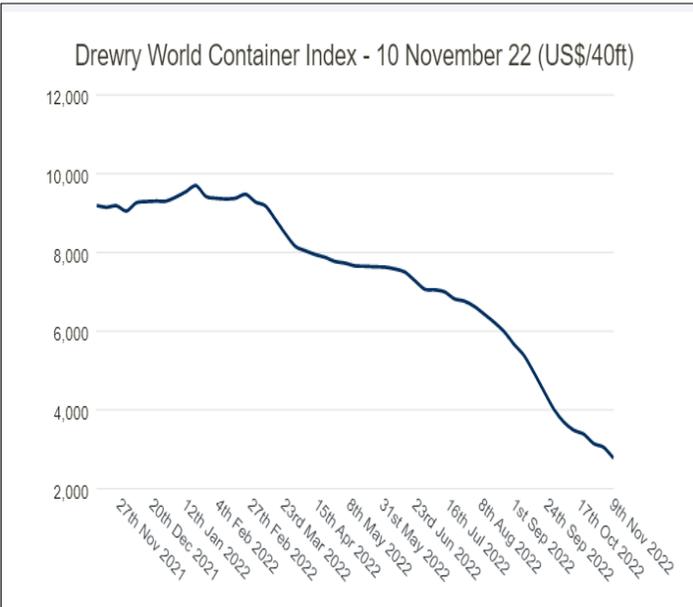
Le trafic de **conteneurs** traités exprimés en EVP ou TEU a cette fois ci progressé de 11% à 160 558 conteneurs en comparaison aux 144 699 conteneurs enregistrés au 2^{ème} trimestre. La baisse du prix de conteneurs pourrait être un facteur positif pour le transport maritime et le commerce mondial. Par contre, comparé aux neuf premiers mois de 2021, le trafic est en recul de 12% en septembre 2022.

Graphique 1: Evolution du trafic portuaire au troisième trimestre 2022



Source : Département statistiques DMP

Evolution Indice mondial des conteneurs 40 pieds et 20 pieds



b) Transport ferroviaire en hausse mais trafic routier en recul

Le **trafic routier** a enregistré une baisse en variation trimestrielle et en rythme annuel respectivement de 14% et 12% avec 86 099 mouvements de camions au 3^{ème} trimestre 2022.

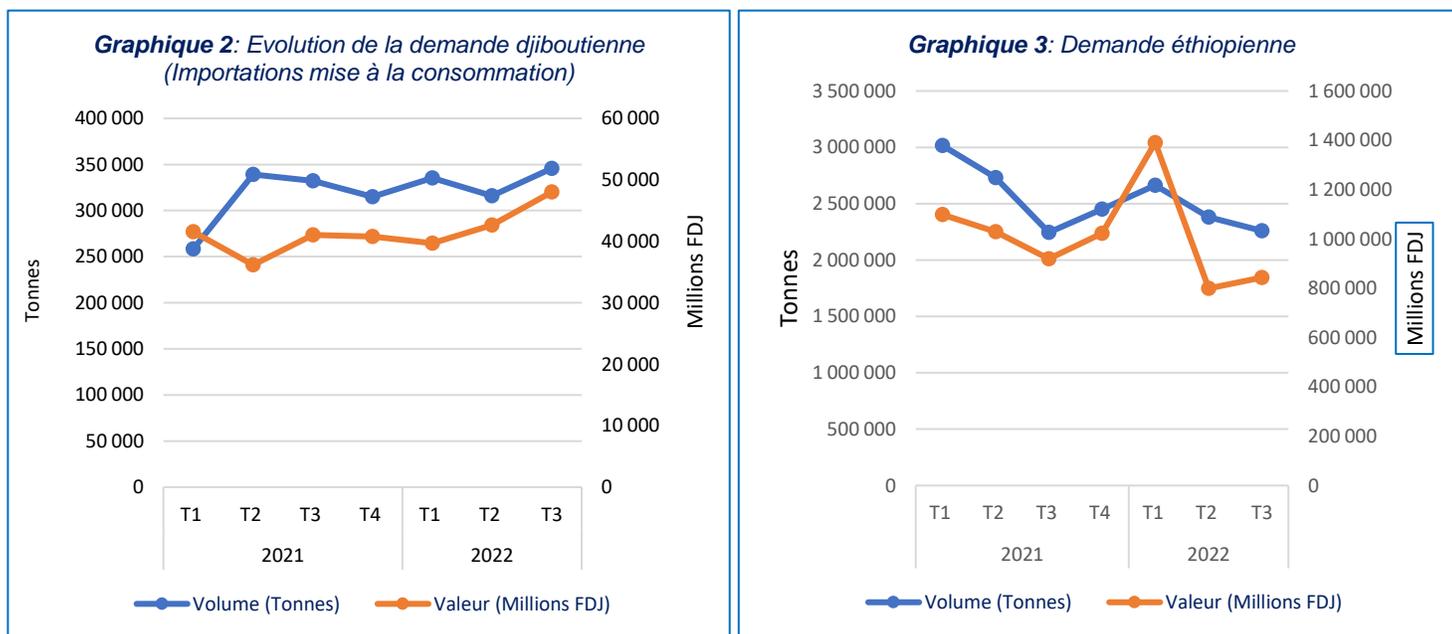
Par contre, le fret ferroviaire des conteneurs s'est accru de 37% par rapport à septembre 2021 à 26 573 conteneurs dont 20% ont servi pour expédier les exportations éthiopiennes et 58% pour acheminer leurs importations. Par rapport au deuxième trimestre de 2022, l'augmentation du trafic est de 3%.

Quant au transport aérien, les passagers hors et en transit ont enregistré une hausse de 35% à 90 786 passagers contre 67 146 au troisième trimestre 2021. En variation trimestrielle, le nombre de passagers a connu une hausse de 54%.

c) Commerce extérieur : Hausse de la demande intérieure et baisse de la demande éthiopienne en volume sur un an

Au troisième trimestre 2022, les importations **mises à la consommation** sont ressorties à 345 738 tonnes en hausse de 4% en g.a. et de 9% sur trois mois. En valeur, elles sont également ressorties en progression de 17% et 13% respectivement en g.a. et en variation trimestrielle.

Pour leur part, les **réexportations** se sont affichées à 741 394 tonnes pour une valeur de 338 655 millions FDJ. Sur une année, elles ont enregistré une baisse de 7% en volume alors qu'en valeur, elles sont en augmentation de 89%. Par rapport au deuxième trimestre 2022, elles sont en augmentation de 55% en valeur et de 10% en volume.



Source : Service du commerce extérieur, INSTAD

d) Télécommunications en hausse et le tourisme en baisse

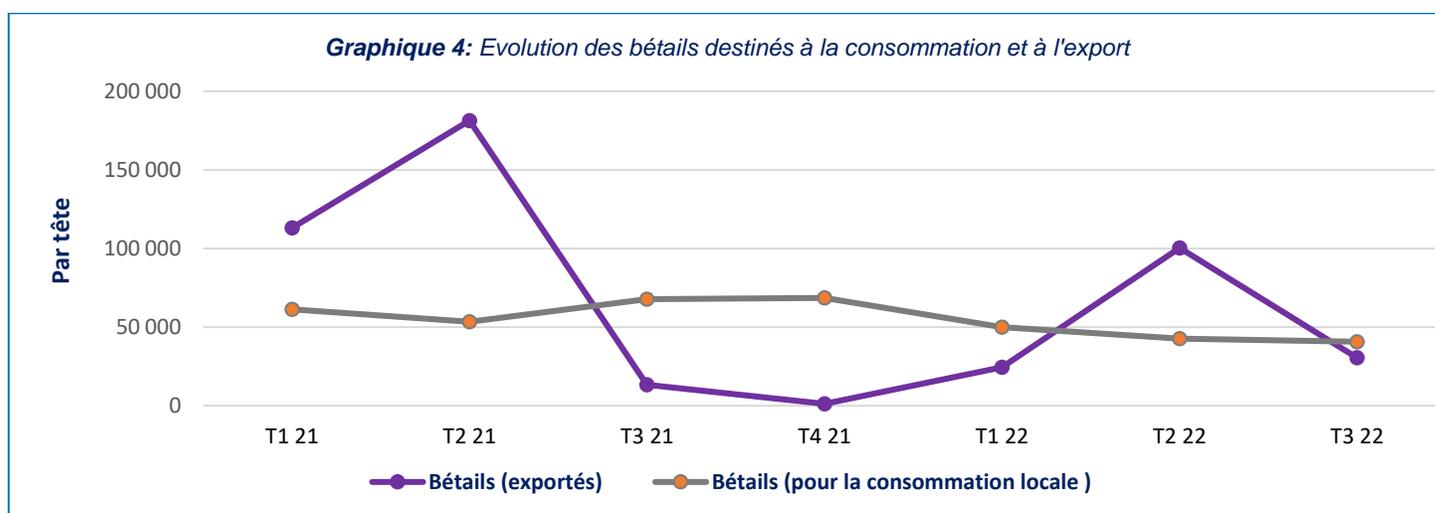
Pour le secteur des télécommunications, les abonnés de la téléphonie mobile (GSM) et les abonnés à l'internet ont progressé respectivement de 4% et 0,5% en g.a. Le nombre d'abonnés du GSM ont atteint 509 109 soit 4 289 abonnés de plus que le deuxième trimestre 2022 et 19 046 abonnés de plus par rapport à son niveau d'il y a un an.

S'agissant des activités du secteur du tourisme, les nuitées vendues par les hôtels de la place ont régressé de 9% en rythme annualisé à 41 188 et de 4% en variation trimestrielle.

2.1.2. Secteur primaire : Consommation des viandes en baisse de 40% sur un an mais rebond des bétails exportés (+131%)

Pour l'élevage, les bétails destinés à la consommation locale ont baissé de 40% en g.a. à 40 699 têtes contre 67 858 une année auparavant. Sur base trimestrielle, la baisse n'est que de 5% soit 1 952 bêtes de moins par rapport au deuxième trimestre 2022.

S'agissant des bétails exportés, ceux-ci se sont établis à 30 607 têtes contre 13 247 à la même période de l'année dernière soit une hausse de 131% sur un an. Par contre, le niveau de bétails exportés a chuté de 69% par rapport au deuxième trimestre qui avait enregistré un pic de +312%.



Source : SIS

2.1.3. Secteur secondaire : Baisse d'activités du secteur de la construction et hausse de la production énergétique

Au troisième trimestre 2022, ce sont 141 permis de construire qui ont été délivrés soit une baisse de 23% aussi bien par rapport à la même période de l'année dernière que comparé au 2^{ème} trimestre 2022 en raison de la flambée de coûts de construction. Ces permis concernent essentiellement des constructions privées (99%).

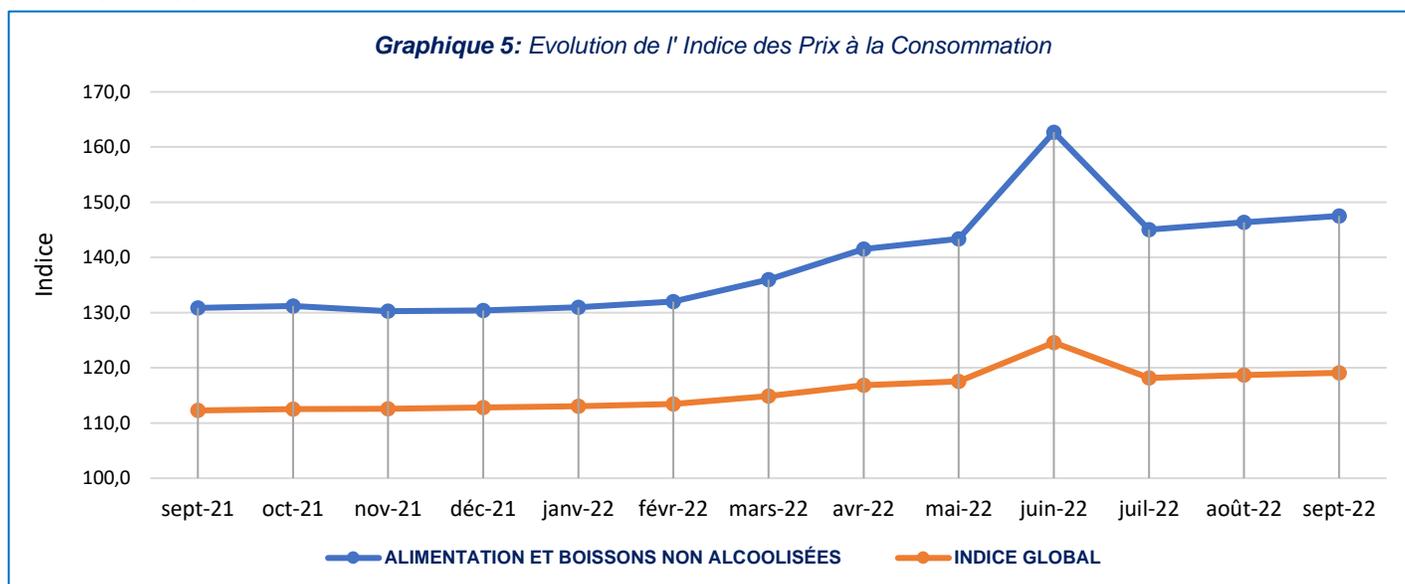
Sur les 9 premiers mois de 2022, ils sont en augmentation de 4%.

Concernant le secteur énergétique, la production énergétique (217410 Mgw) et la consommation énergétique (166771 MGW) ont augmenté respectivement de 3% et de 4% sur un an. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2022, la production énergétique est en hausse de 17 % et la consommation de 16% en lien avec la forte chaleur de cette période de l'année. Le nombre des abonnés ont pour leur part crû de 4% sur un an et 1% en rythme trimestriel.

2.1.4. Inflation : l'évolution des prix se stabilise à environ 6%

Après le pic de 11,5% en juin 2022, le taux d'inflation annuel a reculé à 5,9 % en Août 2022 puis 6,1 % en septembre. Sur trois mois, l'indice global du prix à la consommation est en baisse de 4,4% et en légère hausse par rapport au mois d'août (+0,4%).

Les prix des produits alimentaires et les boissons non alcoolisées qui sont la principale composante soit 36% du panier des biens et services sont en hausse de 12,7% sur un an mais régressent de 9,3% en variation trimestrielle. Le sucre enregistre la plus forte hausse soit 26,1% sur un an, 23,6 % en rythme trimestriel et 16,5% par rapport au mois d'août.



Source : INSTAD

2.2. Les Finances Publiques

A fin août 2022, les recettes totales et dons se sont établis à 72 373 millions FDJ en baisse de 6% par rapport à août 2021. Cette tendance s'explique par les contractions des recettes budgétaires (-1%) et des dons (-65%).

Les recettes fiscales ont progressé de 3 527 millions FDJ passant de 44 491 millions en août 2021 à 48 018 millions FDJ à fin août 2022. Malgré le recul des impôts indirects de 5%, cette performance est liée à la hausse des impôts directs de 25% (+4 581 millions FDJ) avec surtout l'augmentation des Impôts sur les sociétés (+1 905 millions FDJ) et les patentes et licences (+550 millions FDJ).

Les recettes non fiscales ont baissé de 16% à 22 401 millions FDJ contre 26 622 millions FDJ à fin août 2021 : les contractions de 3 milliards de FD des redevances pétrolières et 2,5 milliards de FD des valeurs mobilières expliquent cette évolution.

Quant aux dons, ils se sont contractés de 65% à 1 953 millions FDJ contre 5 617 millions un an auparavant.

Concernant les dépenses totales, celles-ci se sont contractées de 6% à 77 775 millions FDJ en raison d'une maîtrise de deux principaux postes que sont les dépenses courantes (-1,4%) et les dépenses d'investissements (-13,3%) par rapport à leur niveau de l'année dernière.

Les dépenses courantes se sont élevées à 61 996 millions FDJ contre 62 860 millions FDJ à la même période de l'année dernière.

Hormis les dépenses de salaires qui ont légèrement crû de 2%, les postes matériels, entretien et transfert ont fait l'objet d'une économie de 5 020 millions FDJ. Par contre, les intérêts sur emprunts extérieurs ont été multipliés par 7 (+617%) à 4 290 millions FDJ contre 598 millions FDJ une année auparavant en raison de la fin de la suspension de service de la dette.

Les dépenses d'investissements ont également baissé de 13% à 15 779 millions FDJ. Cela résulte de la diminution des dépenses d'investissements sur ressources intérieurs (-8%) et extérieurs (-19%) mais également des dépenses liées au covid qui ont cessé.

Le solde budgétaire base ordonnancement affiche un déficit de 5 403 millions FDJ contre 6 174 millions FDJ à fin août 2021, soit une résorption de 13%.

Tableau 2 : Evolution des grands postes de finances publiques (en millions FDJ) sur 12 mois (Août 2021 versus Août 2022)

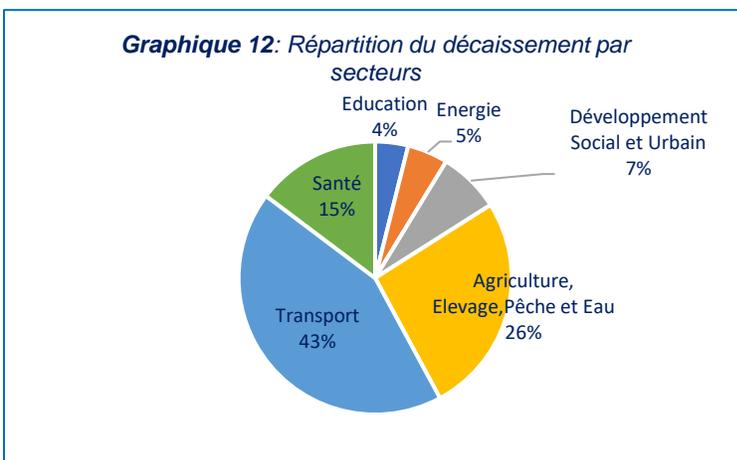
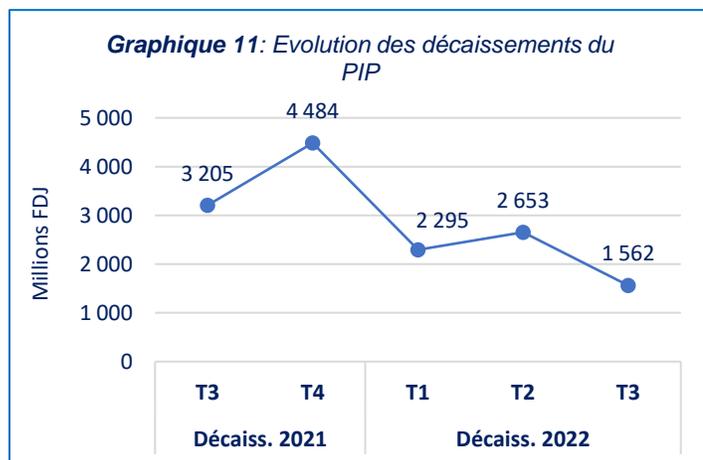
Recettes et dons (72 373 ; -6%)			Dons	Dépenses totales (77 775 ; -6,2%)		Déficit budgétaire (Base ord.)
Recettes budgétaires (70 420 ; -1%)				Courantes	Investissements	
Impôts directs	Impôts Indirects	Recettes non fiscales				
+25%	-5,4%	-16%	-65,2%	-1,4%	-13,3%	-12,5%

Source : Direction du Budget

2.3. Décaissement du Programme d'investissements publics en forte baisse

Entre septembre 2021 et Septembre 2022, les décaissements du programme d'investissement publics ont chuté de 51% à 1 562 millions FDJ. Par rapport au deuxième trimestre 2022, la baisse est de 41%.

Les principaux secteurs économique et social qui ont bénéficié des décaissements sont : le transport (43,1%), l'Agriculture (26,1%) et la Santé (14,7%).



2.4. Le service de la dette extérieure directe en forte hausse

Le service de la dette mandaté à fin septembre 2022 s'élève à 12,678 milliards FDJ soit une hausse significative de 343,5% par rapport au niveau de septembre 2021. Cette échéance se compose de 8,236 milliards FDJ en principal et 4,442 milliards FDJ en intérêts. Sur ce montant, l'Etat a réglé 3,644 milliards de FDJ soit 33,1% de dettes mandatées. Hormis le service de l'emprunt chinois pour le chemin de fer et l'adduction d'eau qui s'élève à 7,848 milliards FDJ soit 62% du service totale de la dette, le taux de paiement du service de la dette mandaté atteint 75,4%.

Un paiement de 553 millions FDJ sur le stock d'arriérés a aussi été effectué.

Tableau 3 : Service de la dette payé au 30 septembre 2022

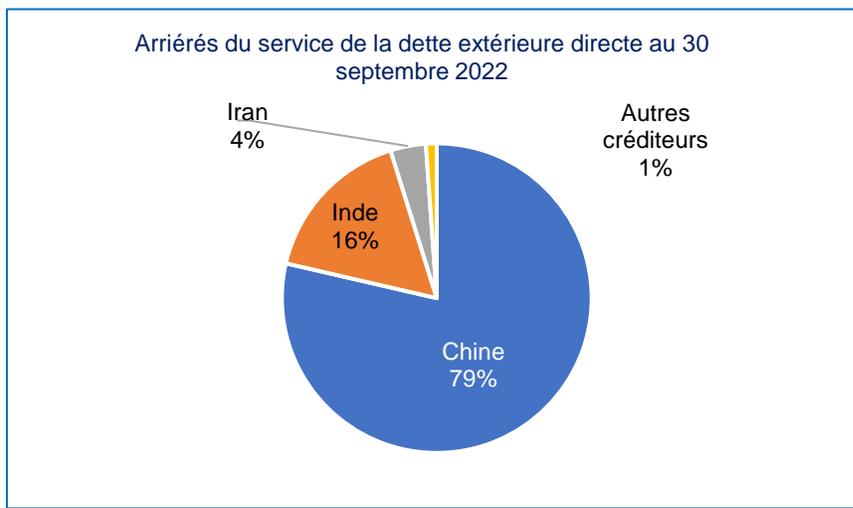
	Service de la Dette mandatée (1)	Paiement sur mandatement (2)	Paiement sur arriérés (3)	Total paiements à fin septembre (2) +(3)	Taux de paiement dette mandatée à fin septembre (2) / (1)
Montants (Milliards FDJ)	12,678	3,644	0,553	4,197	33,10%

Source : DDP/MB

Le stock d'arriérés de la dette extérieure directe a crû de 26,4% sur un an et atteint 22,638 milliards FDJ (3,4% du PIB) à fin septembre 2022 contre 14,553 milliards FDJ à la même période de l'année 2021. Ces dettes correspondent à des échéances non réglées envers les principaux créditeurs que sont EXIM BANK CHINE (79%), EXIM BANK INDE (16%) et l'IRAN (4%).

Tableau 4 : stock des arriérés au 30 septembre 2022 par créditeurs

	Milliards FDJ
Chine	17,796
Inde	3,749
Iran	0,837
Autres créditeurs	0,255
Total	22,638



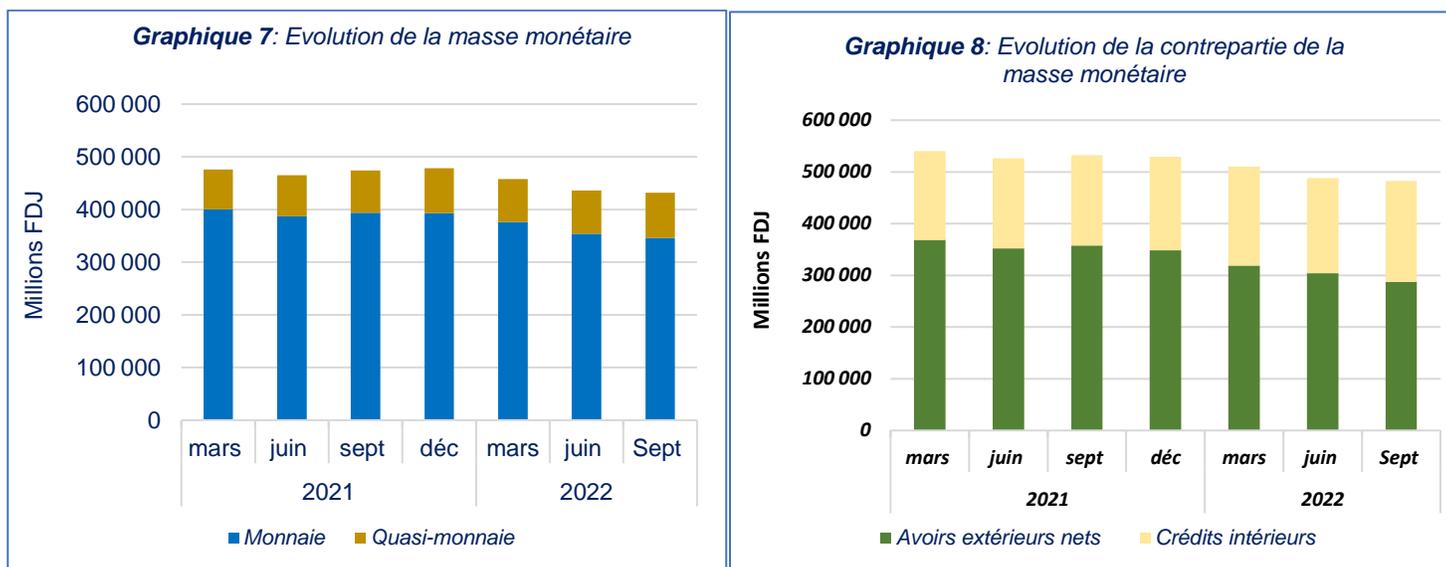
Source : DDP/MB

2.5. Situation monétaire : Baisse de la masse monétaire et des avoirs extérieurs mais croissance des crédits intérieurs

La masse monétaire s'est établie à 431 769 millions FDJ à fin septembre 2022 en baisse de 9% par rapport aux 474 172 de septembre 2021. Sur base trimestrielle, elle a régressé de 1%.

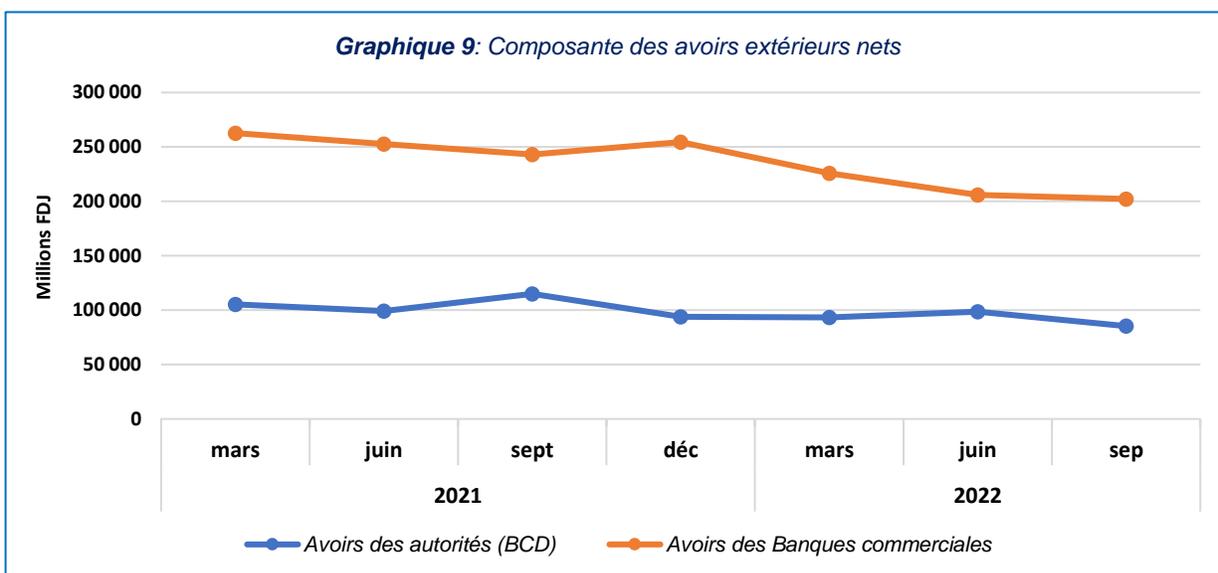
Cette évolution est liée à la baisse de la monnaie fiduciaire de 2% sur 3 mois et 12% en g.a malgré une hausse de la quasi monnaie (dépôts à termes en francs Djibouti et en devise) de 5% et 7% pendant les mêmes périodes.

S'agissant de la contrepartie de la masse monétaire, les avoirs extérieurs qui totalisent 287 560 millions FDJ, sont en recul de 5% sur 3 mois et 20% en glissement annuel. Par contre, les crédits intérieurs ont progressé de 12% sur un an à 195 119 millions FDJ et ressort aussi en hausse de 6,3% par rapport au trimestre précédent.



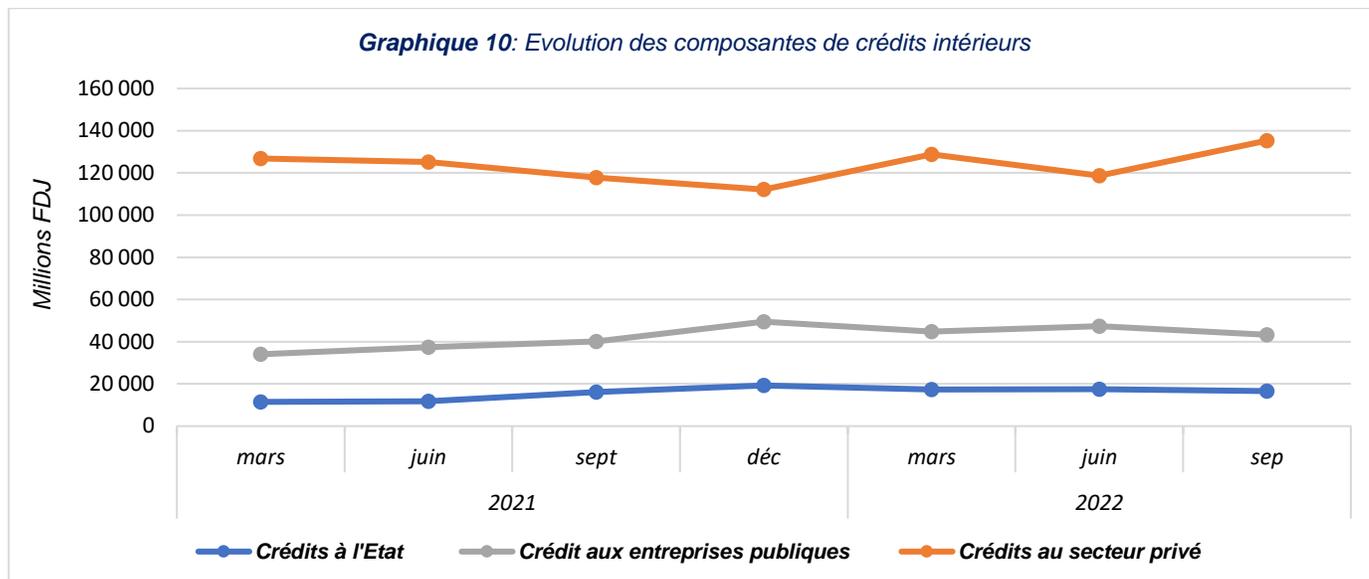
Source : département statistiques monétaires, BCD

S'agissant des avoirs extérieurs nets, les avoirs des autorités et les avoirs des banques commerciales se sont établis respectivement à 85 336 millions FDJ et 202 224 millions FDJ, en contraction de 26% et 17% respectivement sur base annuelle. De même, par rapport au deuxième trimestre 2022, ces avoirs sont respectivement en baisse de 13% et 2%.



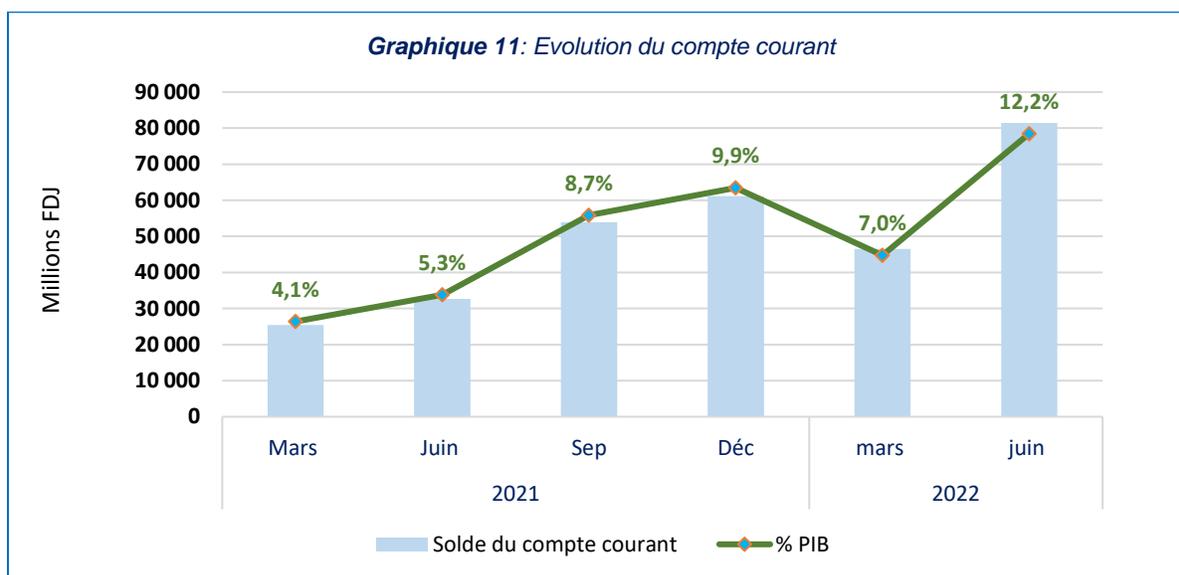
L'augmentation de crédit intérieur en glissement annuel (+12%) résulte de l'accroissement des crédits accordés à l'Etat (+2%), aux entreprises publiques (+8%) et au secteur privé (+15%). Par rapport au trimestre précédent, les crédits intérieurs sont en progression de 6%, tirés par les crédits à l'économie (+7,5%) qui se sont établis à 178 561 millions FDJ contre 166 033 millions FDJ à fin juin 2022 alors que les crédits à l'Etat diminuent de 5%.

Les crédits accordés au secteur privé sont en hausse de 14% tandis que les crédits aux entreprises publiques diminuent de 9%.



2.6.Secteur extérieur

A fin juin 2022, le **compte courant** dégage un solde excédentaire de 81 473 millions FDJ (12,2% du PIB) en hausse de 75% sur un trimestre et de 150% comparé à juin 2021. A l'exception de la dégradation du solde de compte de revenus, tous les autres comptes ont contribué à cette performance en g.a. notamment la balance commerciale (+345%), la balance de services (+2%) et la balance de transfert (+207%).



Les investissements Directs étrangers (IDE) s'élèvent à 8 305 millions FDJ en baisse de 4% par rapport au premier trimestre 2022 mais s'accroissent de 10% par rapport à juin 2021.

S'agissant des réserves officielles, elles baissent de 13 157 millions de FD entre juin 2022 et septembre 2022 pour s'établir à 85 336 millions de FD après un accroissement de 5 059 millions FDJ entre mars 2022 et juin 2022 à 98 493 millions FDJ.

Direction de l'Economie et du Plan

Immeuble Sarian, BP : 2535

Tél : +253 21352801/21351559

Fax : +253 21352802

www.directioneconomie-djibouti.com